

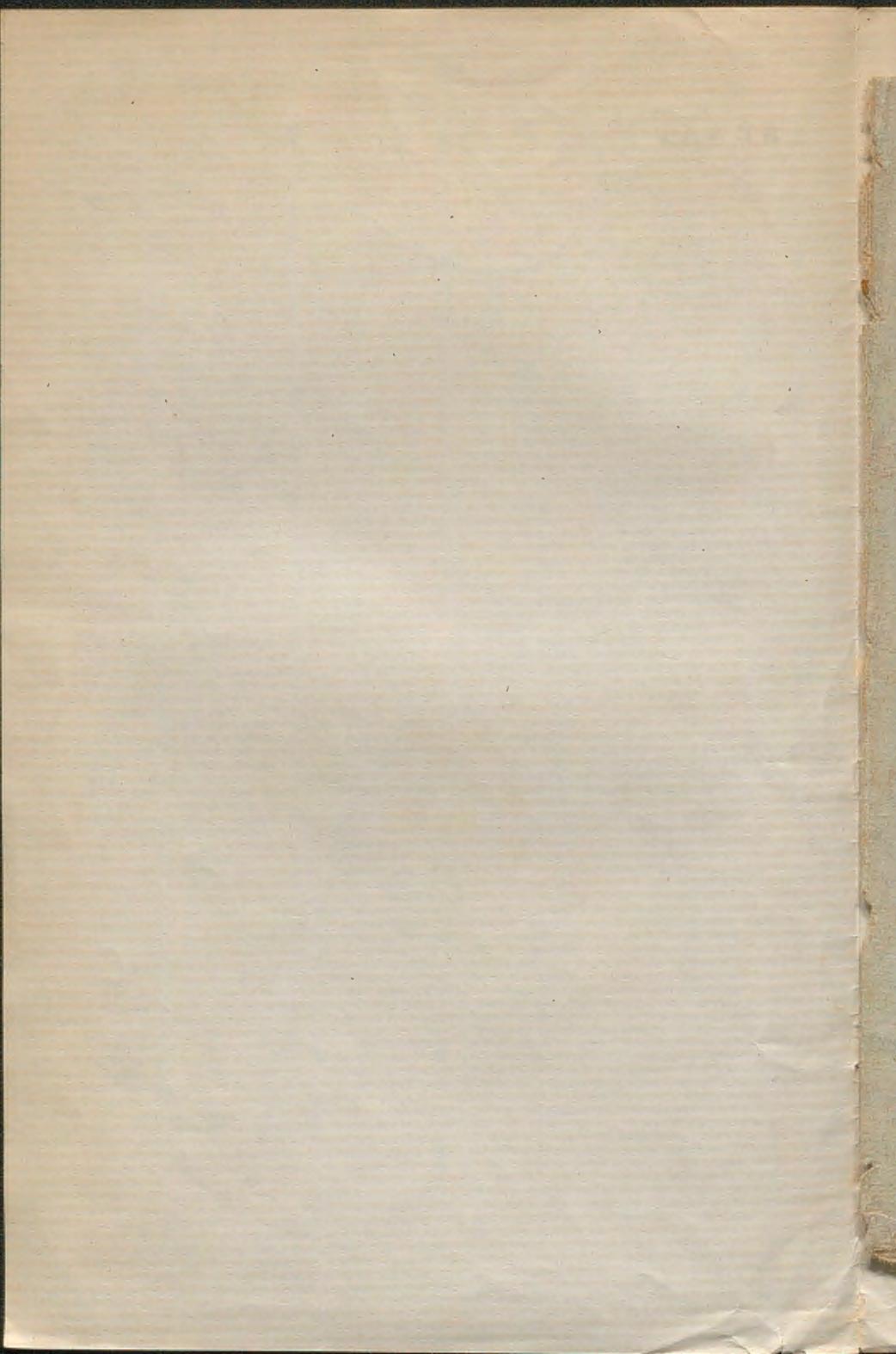
SENAT

181/

Paris, le

188

C



Cote 451

LE CRI

DE LA VENGEANCE.



fecit indignatio versum.

AIR de Mehul. (Chant du départ.)

Des tyrans en ce jour que la horde frémisse
Aux accens de la liberté;
Célébrons le retour de la sainte justice
Et de la douce humanité.
Des loix appellons la vengeance
Sur ces monstres, objets d'horreur,
Qui viennent d'accabler la France
Du joug affreux de la terreur.
Pour le salut de la Patrie
Au néant faisons à la fois,
Faisons rentrer la ligne impie
Et des Jacobins & des Rois.

Lorsqu'il l'eut arraché de son sanglant repaire,
Alcide épargna-t-il Cacus ?

Non... d'un bras furieux ce Dieu purgeoit la terre
Des monstres qu'il avoit vaincus.

Et toi que la foudre accompagne,
Peuple, tu pourrois plus long-tems,
Sous les débris de leur montagne
Laisser conspirer nos Titans !

Non, non. Pour sauver la Patrie
Au néant faisons à la fois,
Faisons rentrer la ligue impie
Et des Jacobins & des Rois.



Faut-il te présenter le tableau de leurs crimes ?

Vois-tu, sous le fer des bourreaux,
Tomber de tous côtés d'innocentes victimes;

Par-tout des prisons, des tombeaux.

Vois-tu bien leurs bras sanguinaires

Ensemble immoler.... Les étuels !

Des époux, des vierges, des mères,

Des fils dans les bras paternels !

Dieux vengeurs de la Patrie !

Au néant faites à la fois,

Faites rentrer la ligne impie

Et des Jacobins & des Rois.

C'en est fait : des enfers , à leurs voix sacriléges
 Tous les fléaux sont accourus ;
 La douleur & la mort sont les seuls priviléges .
 Du vrai mérite & des vertus .
 Les arts , fuyant ces cannibales ,
 Vont chercher un climat nouveau ;
 Et tremblant devant ces Vandales ,
 Le génie éteint son flambeau .
 Pour le salut de la Patrie .
 Au néant faisons à la fois ,
 Faisons rentrer la ligue impie
 Et des Jacobins & des Rois .



De ce tableau si vrai qu'aux fastes de l'histoire
 L'univers soit épouvanté ;
 Et que de leurs forfaits l'exécutable mémoire
 Etonne la postérité .
 Conquise pour toute la terre
 Au prix du sang de leurs ayeux ,
 La liberté sera plus chère
 A nos descendants plus heureux .
 Pour le salut de la Patrie
 Au néant faisons à la fois ,
 Faisons rentrer la ligue impie
 Et des Jacobins & des Rois .

Mânes des Citoyens, victimes malheureuses
 De leur rage et de leurs fureurs,
 Unissez-vous en paix aux ombres glorieuses
 De nos généreux défenseurs.
 Qu'uin doux sentiment vous appaise
 En voyant dans votre tombeau
 De la République Française
 Le fondement et le berceau,
 Pour le salut de la Patrie
 Au néant fasons à-la-fois
 Fasons rentrer la ligue impie
 Et des Jacobins et des Rois.



Et nous, dont les tyrans ont pu souiller la gloire,
 Sous leur régime détesté,
 Obligeons, par nos mœurs, l'univers à nous croire
 Les amis de l'humanité.
 Mais déjà se montre l'aurore
 Des arts, des talents, des vertus,
 À la France annonçant encore
 Des jours qu'ils ne terniront plus.
 Pour le salut de la Patrie
 Au néant fasons à-la-fois,
 Fasons rentrer la ligue impie
 Et des Jacobins et des Rois.

De l'Impr^{imerie} de la Veuve d'Ant.-Jos. GORSAS,
 rue Neuve des Petits-Champ, au sein de celle
 de la Loi, N°. 741.

